

On met les pauvres petits aux arrêts ; on ne leur permet pas même d'aller dîner à leur maison. Les mères doivent porter à manger aux pauvres enfants qu'on garde à l'école, pour que leurs petits ne souffrent pas de la faim.

Les instituteurs agissent comme des brutes. Dans plusieurs écoles ils ont battu des enfants jusqu'à ce qu'ils aient perdu connaissance et soient tombés par terre sans mouvement. On prive de vacances les élèves qui ne veulent pas répondre en allemand, ce qui est une grande perte pour les parents, pendant le temps des récoltes de pommes de terre.

On garde les enfants récalcitrants plus longtemps à l'école que la limite d'âge (quatorze ans) prescrite par la loi.

Malgré tout cela, les enfants livrent un combat héroïque

Partout, dans toute la Pologne prussienne, se prépare une grève générale des enfants auxquels leurs parents ne permettent pas d'apprendre la religion dans une langue qu'ils ne comprennent pas, et, si nos prévisions se réalisent, le gouvernement sera forcé de capituler devant la résistance de tout un peuple d'enfants.

Dans une école que je connais, le professeur battait une petite fille, en hurlant : « C'est toi qui es seule l'instigatrice, et tu veux influencer les autres enfants ». En entendant cela, une petite fille se lève et déclare : « *Non elle n'est pas l'instigatrice ; nous voulons toutes agir comme elle* ».

Il est touchant de voir certains de ces petits martyrs de la foi porter leurs pauvres épargnes à l'église, en priant le curé de dire une messe pour que les vérités de leur religion leur soient enseignées dans la langue maternelle.

Vous entendrez bientôt probablement parler de prêtres enfermés et persécutés, comme du temps du « Kulturkampf » de triste mémoire. Pour le moment, on n'en est pas encore là, mais tout présage que nous verrons des choses bien tristes, car le gouvernement est décidé à sévir...